



Itinéraire d'une salariée et d'un groupe de bénévoles entre militantisme, démarches éducatives et participatives.

HISTOIRE, ACTIONS ET PERSPECTIVES

PARTIE 2 ANALYSE et BILAN des actions



ANALYSE et BILAN des actions

sur la Prévention des Déchets à Charente Nature

Après plus de vingt années de fonctionnement, le contexte de la création initiale du groupe prévention déchets a changé. Pour autant, certaines conditions, certains principes qu'on peut désigner comme « fondateurs » constituent l'éthique de fonctionnement et d'action du Groupe. Ils ont forgé son identité. Il est donc important de les repérer, de les expliquer.

ANALYSE d'un fonctionnement qui s'est inscrit dans la durée

Si on revient aux sources de l'histoire (voir première partie), l'objectif du groupe est de contribuer à la réduction des déchets et dans les faits, cela s'est traduit par des actions entrant essentiellement dans le champ éducatif (que nous détaillerons un peu plus loin) et de l'animation du débat public environnemental (prises de position sur des projets du territoire, participation à des enquêtes publiques, suivi de projets structurants des collectivités, participation au débat public sur les déchets en 2015, suivi des plans locaux de prévention (commissions consultatives)).

Depuis sa création, la finalité du Groupe Prévention Déchet est double :

- Faire vivre à l'intérieur de l'association un collectif qui s'organise, s'approprie des sujets, élabore un programme d'actions, interpelle.
- Mener des actions vers l'extérieur, en lien avec les partenaires, vers d'autres publics.

LE RÔLE DE LA SALARIÉE EST DE COORDONNER L'ENSEMBLE ET D'ALERter SUR LA FAISABILITÉ OU NON DE CERTAINES ACTIONS.

Les éléments déterminants du fonctionnement du groupe

L'élaboration collective d'un programme de prévention des déchets.

C'est ensemble que sont décidées les actions qui constitueront le programme de l'année :

- **Validation en interne du ou des thèmes concerné(s) Phase d'appropriation du sujet :** recherches documentaires, rencontres, participation à des colloques, veille documentaire... Les membres du groupe partagent toutes leurs informations. Un document ou un recueil de documents est éventuellement réalisé pour que la culture du thème soit partagée. À ce stade on peut associer d'autres partenaires associatifs ou collectivités.
- **Élaboration du programme d'actions :** que va-t-on faire sur ce/ces sujet(s) ? Comment on peut y contribuer ? Quels objectifs ?
- **Élaboration des outils** si nécessaires.
- **Expérimentations** puis validation en interne.
- **Réalisation des actions.**
- **Bilan et perspectives.**

Pourquoi cette phase est-elle importante ?

- **En interne**, décider ensemble permet d'élaborer un plan d'action en rapport avec ce que chacun peut apporter en temps et en compétences. Nous disposons ainsi d'une ligne directrice cohérente, qui permet de jalonner les étapes et de définir ce dont nous avons besoin pour y arriver.

La ligne directrice de ce programme, c'est la **prévention des déchets** ⁽¹⁾, c'est-à-dire les actions possibles (depuis la conception en passant par la fabrication, l'achat, l'utilisation) avant de jeter l'objet, qu'il ne devienne un déchet pris en charge par la collectivité. D'où la nécessité pour tous les membres du groupe d'être au clair avec cette notion. Pour cette raison que nous avons organisé régulièrement des séances d'appropriation de cette notion en interne regroupant des « anciens » bénévoles et des « nouveaux ».



“
toute pensée critique,
nécessite justement
d’aller contre
notre cerveau...”

L’appropriation des sujets en interne, un préalable indispensable

Avant toute action vers des publics, il convient de savoir de quoi on parle, de s’approprier le sujet. Pour cela, nous allons à la rencontre des parties prenantes, on interroge, on note, on échange. Ensuite seulement, nous déterminerons sur quoi on peut agir, sur quelles informations s’appuyer.

Pourquoi ce préalable est-il si important ?... Pour COMPRENDRE !

Dans le domaine des déchets comme dans tant d’autres, tout le monde peut vite s’improviser « expert ».

Nous sommes confrontés à une multitude d’informations de natures très différentes et on ne fait pas toujours le distinguo entre **croiances et connaissances**. On a tendance à croire **ce qui nous arrange**, à croire **quelqu’un qui nous semble avoir autorité sur le sujet**, à faire confiance à notre « **bon sens** », aux choses évidentes, à notre intuition... qui n’est pas toujours suffisante.

Or, toute pensée critique nécessite justement d’aller contre notre cerveau, au-delà des apparences et de ce qui nous plaît, pour nous confronter à l’incertitude. Et c’est difficile.

Les formats d’interventions

Notre expérience dans les quartiers avec les centres sociaux nous a montré tous les bénéfices humains et sociétaux qu’apporte un projet où des habitants (les participants) ont toute leur place, un projet non défini à l’avance qui évolue en fonction de son contexte, de ses participants. Mais la plupart de nos actions s’inscrivent dans un format « court » c’est-à-dire ponctuel.

Nous en avons testé plusieurs :

- **Animations de stands avec un public de passage** (lors de manifestations ou en grandes surfaces)
- **Animations avec un public « captif »**, c’est-à-dire avec un groupe défini sur une durée plus longue (de 1h à 3h environ).

Ce dernier format a été petit à petit privilégié car les compétences du groupe et notre « éthique » allaient plutôt dans ce sens (voir ci-après). Cela nous a permis de décider, par exemple, qu’on ne participerait plus à des opérations de ramassage de déchets.

Les principes et les postures appliqués par les bénévoles et la salariée face à un public

Au fur et à mesure de notre expérience, nous nous mettons d’accord sur les principes suivants :

- On ne se positionne pas comme des experts, « ceux qui savent », **mais comme des habitants qui expérimentent...** puis qui proposent à d’autres **d’expérimenter**.
- Ne pas culpabiliser les personnes : **chacun fait ce qu’il peut, on est sur un chemin**.
- Faire en sorte que les personnes échangent entre elles, **qu’elles s’expriment sans être jugées**.
- Montrer que l’écologie ce n’est pas forcément compliqué : **donner une information claire, facile d’accès**, des recettes faciles à réaliser etc.
- **Mettre du « pratique »** dans nos interventions pour ne pas être que sur des discours.
- **Ne pas émettre de jugement de valeur** sur ce que les personnes nous disent.

Les éléments déterminants quant au rôle et à la posture de la salariée

LA COORDINATION : ce qu'on entend par là

→ La complémentarité entre bénévole et salariée

→ Au-delà de la coordination, c'est-à-dire **la préparation et le suivi des actions**, nous nous sommes vite aperçus que, pour que cela fonctionne et éviter les écueils classiques de confrontation dans les groupes nous devons veiller à ce qu'il y ait une grande **complémentarité entre la salariée et le référent du Groupe** qui se traduit notamment par des points réguliers sur les actions et éventuellement sur les dysfonctionnements à l'intérieur du groupe.

→ Le rôle de la salariée... Selon la salariée

- **Assurer les moyens de mettre en œuvre le programme annuel d'actions**, rendre compte du suivi, veiller au respect des échéances fixées, chercher les financements nécessaires, alerter et réguler si besoin.
- **Faire émerger les idées pour élaborer** un programme collectif qui ne repose pas que sur un bénévole ou encore moins sur la salariée.
- **Repérer les compétences des bénévoles.**
- **Veiller à ce que les projets soient en rapport avec nos compétences, nos capacités à agir.**
- **S'assurer de la « pertinence » des projets**, des messages, des informations délivrées, c'est à dire des informations vérifiées.
- **Veiller avec le référent que chaque personne au sein du Groupe puisse s'exprimer**, voire contester ou revendiquer mais dans le respect de chacun
- **Garantir la sécurité des bénévoles** pour qu'ils puissent s'investir sans prise de risques et pour cela mettre en place tout ce qui a été dit plus haut.
- **Même si on peut se sentir proche de certains bénévoles, la salariée doit rester dans une posture professionnelle.** Être à l'écoute ne veut pas dire entrer dans la vie personnelle.
- **Ne pas se positionner comme un coach, un gourou...**, ni même un spécialiste qui va donner la réponse à toutes les questions.

→ Le rôle de la salariée... Selon les bénévoles

Échanges du 3 décembre 2023

- **Sécuriser les bénévoles** : car elle aura préparé en amont les actions, elle connaît le contexte, les partenaires, les parties-prenantes. Ils n'ont pas la crainte d'être mis en difficulté.
- **Organiser le travail collectif** du groupe.
- **Accueillir le ressenti et la parole** des bénévoles (écoute).
- **Ne pas imposer ses points de vue** lors des animations, des réunions.
- **Co-construire et organiser en amont** les différentes actions, avec les bénévoles.
- **Assurer la continuité des projets.**
- **Fait vivre**, animer, motiver, relancer, organiser le groupe (malgré les difficultés).
- **Partager ses savoirs**, synthétiser les informations pour les redistribuer aux bénévoles (sachante et référente).
- **Porter les valeurs** et l'image du groupe à l'extérieur mais aussi au sein de l'association.
- **Assurer le lien** avec les partenaires.
- **Rechercher** les financements pour mener les actions du groupe.
- **Participer aux projets** allant jusqu'à l'animation quand celle-ci ne peut être confiée à un bénévole seul.
- **Prendre en compte les contraintes** du groupe et l'environnement extérieur (calibrage des actions).

bénévoles

COORDINATION
salariée

L'ANIMATION, LA FORMATION, LA SENSIBILISATION, L'ÉDUCATION, L'ACCOMPAGNEMENT... C'est quoi pour un professionnel à Charente Nature ?

→ Connaître les principes de base

Dans notre cas, il a été permis à la salariée de s'investir à tous les niveaux, dans l'animation interne du groupe mais aussi en externe avec les publics. Et il paraît essentiel que tout salarié qui s'adresse à un public soit en phase avec nos principes éducatifs (voir « Lexique ») et permettre ainsi aux personnes de :

- **SE FAIRE UNE IDÉE DES ENJEUX** de la prévention des déchets sans les culpabiliser, ni les déprimer.
- **S'EXPRIMER** librement dans un cadre qui veille à ce qu'il n'y ait pas de jugement et ce, même si nous, animateurs, ne sommes pas d'accord avec cette personne.
- **ÉCHANGER** avec d'autres. La solution, la vérité ne vient pas que de nous, la nuance que les autres apportent est importante même si elle ne correspond pas toujours à notre point de vue.
- **AGIR** pour que les personnes puissent faire un choix en ce sens.

→ Positionner les actions du groupe dans les différents niveaux éducatifs

Dans la majorité, le Groupe prévention a mené des actions de « **sensibilisation** ». Pour être dans le domaine de l'éducation au sens décrit ci-dessous il faut du temps (plusieurs séances) et il est rare d'en disposer autant avec des adultes.

“
il paraît essentiel que
tout salarié qui s'adresse à
un public soit en phase avec
nos principes éducatifs

La sensibilisation → Enfants et adultes	L'éducation → Enfants et adultes	La formation → Adultes
<p>Elle vise à rendre sensible à la problématique de la prévention des déchets et à faire réagir. Elle utilise deux biais :</p> <p>L'INFORMATION → Des faits, des commentaires, des opinions, des données présentés sous une forme appropriée. Dans l'information ce qui importe, ce sont les contenus à transmettre, à présenter.</p> <p>LA COMMUNICATION → Une mise en commun et un partage. Dans la communication ce qui importe, c'est la prise en compte de la personne à laquelle on s'adresse. On a le souci que la personne « reçoive » et s'approprie l'information.</p>	<p>Elle se donne comme objectif d'accompagner la construction et la progression des personnes.</p> <p>Elle leur permet d'acquérir des connaissances, des compétences, des capacités, des attitudes, le goût de savoir, le sens de l'analyse et l'esprit critique.</p> <p>En éducation, « <i>Il est toujours plus important de comprendre que de réussir</i> » <i>Philippe Meirieu</i></p>	<p>Elle mobilise les connaissances et les savoir-faire des personnes sur le sujet plus qu'elle ne leur « apprend » de nouvelles choses.</p> <p>Elle se donne comme objectifs la réussite et l'efficacité dans le réinvestissement des contenus, des pratiques, des techniques, des théories, des processus, acquis et partagés.</p> <p>Elle intègre que les personnes en formation sont ensuite jugées sur les résultats des actions qu'elles mettent en œuvre.</p> <p>Elle relève d'une logique de production de biens matériels et/ou culturels.</p>

BILAN de la situation actuelle du Groupe Prévention Déchets :

LES ATELIERS PRATIQUES sont devenus de fait l'activité principale du Groupe Prévention.

... Et la marque de fabrique de la prévention des déchets à Charente Nature. Vis-à-vis de nos partenaires nous sommes reconnus à ce titre.

Petit à petit, le Groupe Prévention Déchets s'est professionnalisé grâce à cette reconnaissance.

Nous pouvons être fiers du travail accompli, nous avons toujours su être des défricheurs, avons **créé des animations, des outils qui répondent à des besoins.**

Mais les ateliers ne peuvent être l'unique action du Groupe Prévention Déchets.



Sylvie et Chantal en pleine animation.

Les publics

Les actions du Groupe Prévention Déchets ont pour vocation la sensibilisation des adultes en grande majorité, catégorie peu touchée auparavant dans nos actions éducatives*.

En allant au plus près des habitants, nous nous sommes aperçus que l'écologie intéresse un public large, balayant en brèche certains a priori.

Actuellement, les publics sont essentiellement des personnes en insertion (via des animations dans les structures d'insertion) et des habitants (via les centres sociaux, les associations), majoritairement des femmes. Notre souhait est de diversifier ces publics.

Notre expertise citoyenne

... acquise tout au long de ces années tant sur la question des déchets que sur la façon de partager avec le plus grand nombre cet enjeu de société, de santé, d'environnement que représente la prévention des déchets nous amène aujourd'hui à nous questionner et nous positionner sur nos perspectives à moyen et long terme. Réflexion que nous souhaitons partager avec nos partenaires. C'est dans ce sens que nous avons écrit notre nouvelle « feuille de route », présentée en 4^{ème} partie.

*Nos publics « historiques » en matière éducative étant depuis longtemps les enfants sur le temps scolaire grâce au déploiement de plusieurs programmes pédagogiques.





CHARENTE NATURE

Centre Hélène Bouché

Impasse Lautrette

16000 Angoulême

05 45 91 89 70

charentenature@charente-nature.org

www.charente-nature.org